

FICHE PÉDAGOGIQUE



AVEC OU SANS MOTS

Avec ou sans mots..... Il n'est pas aisé de trouver les mots pour se comprendre. Parfois, les situations rencontrées dépassent notre capacité à s'exprimer verbalement. Heureusement **nous possédons tous des langages différents** pour établir le contact avec les autres. Sans eux, les communications, de quelque ordre qu'elles soient, deviendraient impossibles. Alors, comment s'en passer pour construire une société dans laquelle les humains élaborent en commun le vivre ensemble.

Ces langages sont donnés à voir dans les films de ce programme *Avec ou sans mots*. Bien sûr, le premier auquel on pense est le langage oral puis écrit de cette langue maternelle dont l'acquisition débute dès la naissance.

Mais notre capacité à communiquer ne se résume pas à ce système. Bien sûr, au fil du temps, cette connaissance s'accroît permettant même d'accéder à d'autres langages. Ainsi, la **gestuelle**, les **mouvements des mains** et les **postures du corps** peuvent compléter ou remplacer les mots dans certaines situations. Les **expressions faciales**, les **mouvements du visage** peuvent exprimer une gamme d'émotions comme la joie, la tristesse, la colère, et la surprise. On pourrait également citer les langages auditifs : la **musique** et les **effets sonores**, les langages tactiles : le **braille** et le **toucher**... Et bien d'autres encore.

Dans ce programme, la symbiose de ces langages est mise en œuvre dans les différents films. Les différents personnages tentent d'ouvrir le dialogue avec les moyens dont ils disposent. Certains sont déjà bien « équipés », d'autres vont devoir s'astreindre à progresser. Nous allons donc croiser ces personnages dans leurs aventures et découvrir comment ils vont pouvoir s'en débrouiller.

LIVRARIUM

Côme Ferré, 2022, 02'38

Les ASTRES IMMOBILES

Séléna Picque, Noémi Gruner
2022, 26'

LE GARÇON ET L'ÉLÉPHANT

Sonia Gerbeaud
2022, 06'44

JE SAIS QUE J'AI TORT, MAIS DEMANDEZ À MES COPAINS ILS DISENT LA MÊME CHOSE

Pierre-Oscar Lévy
1983, 09'18

7 – 10
ans

ANALYSE

DES MOTS POUR LE DIRE

Chacun des films montre l'importance du langage. Si l'on ne sait pas ou qu'on ne peut pas trouver les mots qui conviennent, on n'arrive pas à communiquer.

Ce problème est poussé à son paroxysme dans *Livrarium* dans lequel ne pas avoir les mots est une catastrophe. Un garçon de 8 ans passe tout son temps à lire des livres, convaincu qu'il sait tout. Il raisonne sur la naissance du monde jusqu'à élaborer une théorie d'un éternel renouvellement. Cependant, il découvre rapidement qu'il y a une chose que les livres ne peuvent pas expliquer : Il ressent une attirance pour une petite fille. Il ne saisit pas ce « phénomène » et se retrouve désesparé face à ce qu'il ressent : l'amour. Pris par sa dévorante passion livresque, son désespoir est d'autant plus grand qu'il ne parle jamais à personne.

L'absence de dialogues ou l'incompréhension de ceux-ci nous oblige à avoir recours à d'autres langages pour élaborer notre analyse des images et élaborer une compréhension du film. Le « silence » peut être aussi un autre vecteur d'indices de compréhension.

Le film *Les astres immobiles* nous confronte à une autre difficulté : ici, les personnages principaux parlent dans une langue étrangère. Le film raconte l'histoire de Chenghua, une jeune fille de 9 ans qui doit préparer un exposé sur l'espace avec son ami. Cependant, elle est constamment sollicitée comme traductrice par ses parents chinois, car ils ne parlent pas français et dépendent d'elle pour toutes les démarches de la vie. Chenghua se sent submergée par les attentes de ses parents. Elle se sent frustrée de ne pouvoir vivre comme son ami. Protégée néanmoins par l'amour de ses parents, elle s'émancipera grâce à son enthousiasme pour l'espace.

Le film relève le défi de ne pas être sous-titré. Ainsi on expérimente en même temps que les personnages cette barrière de la langue. On ne peut comprendre les dialogues qu'avec la traduction de Chenghua. Pourtant, les autres langages, corporel, gestuel, sonore viennent ici donner du sens à la narration.

Dans *Je sais que j'ai tort, mais demandez à mes copains ils disent la même chose*, un professeur de dessin a demandé à ses élèves de 10 à 15 ans de faire un portrait de Picasso. La confrontation des dessins obtenus et des commentaires des jeunes auteurs se révèle surprenante. Les propos des élèves sont chargés de spontanéité, d'insolence et de drôlerie. Des propos qui tranchent avec le discours artistique traditionnel.

Dans ce film, les mots ne manquent pas, ils relèvent de divers champs sémantiques livrant les jugements des élèves, leurs ressentis affectifs, leurs aprioris. Sans avoir à respecter un cadre très dogmatique de discours, les élèves se laissent aller à une expression qui n'a pas à fournir de justification. Ce langage décomplexé puisque libre montre bien les divers aspects du discours.



**JE SAIS QUE J'AI TORT, MAIS
DEMANDEZ À MES COPAINS
ILS DISENT LA MÊME CHOSE**
Pierre-Oscar Lévy

ANALYSE

D'AUTRES LANGAGES POUR SE FAIRE COMPRENDRE

Un autre film, **Le garçon et l'éléphant**, relate l'arrivée d'un élève dans la classe. Cette arrivée d'un nouveau à tête d'éléphant déclenche moqueries et sarcasmes. Pourtant, un des élèves semble captivé et troublé par ce nouveau camarade.

C'est un film sans parole, ce qui incite le spectateur à davantage se concentrer sur le langage audio. Au fil du court métrage, certains sons sont accentués ou retirés afin d'accompagner les émotions des deux personnages principaux. Par exemple, au début du film, le bruit des rires, des chuchotements et des moqueries des élèves sont amplifiés. Également, dans la scène où le garçon et l'éléphant dansent ensemble, une musique douce et légère les accompagne. Elle renforce l'impression que les deux personnages sont dans une bulle, coupés du reste du monde, et vient souligner le merveilleux de leur amitié.



LE GARÇON ET L'ÉLÉPHANT
Sonia Gerbeaud

Sur le plan graphique, seules 3 couleurs apparaissent. Les décors et les élèves sont gris « crayon de papier », une couleur neutre et normalisée. Les élèves se fondent ainsi dans le décor, on ne les distingue pas les uns des autres et ils se ressemblent tous, agissent de manière identique. L'éléphant intrus devient bleu à son entrée dans la classe, le garçon en quête d'amitié devient rouge lorsqu'il aperçoit ce nouveau camarade.

Enfin le langage corporel est ici prédominant. Les attitudes et postures des deux personnages sont révélatrices de l'amitié qui est en train de naître. A l'opposé, les mouvements des autres enfants révèlent le rejet de la différence.

C'est un très beau film qui parle du rejet de la différence, de la discrimination et de la nécessité de se mieux connaître pour se comprendre et s'accepter.

PISTES PÉDAGOGIQUES

DE L'HORIZON D'ATTENTE À LA COMPRÉHENSION

Objectif : repérer des éléments de graphisme au service de la compréhension / mener une réflexion sur l'acceptation de l'autre, la tolérance.

À partir du film ***Le garçon et l'éléphant*** :

- Travail sur l'horizon d'attente : présenter l'affiche du film ci-contre et la décrire collectivement : qui sont les personnages, que font-ils, quelle place occupent-ils dans l'espace, quelles sont les couleurs principales, comment est la police d'écriture ? Qu'est-ce que cette affiche révèle sur le film ?
- Élaborer une compréhension : que peut-on en déduire qui va se passer dans le film ?
- Visionner le film, puis mettre à l'épreuve la première interprétation dégagée de l'affiche. Détailler la thématique du film (le rejet de l'autre)
- Faire repérer et réfléchir sur les éléments graphiques et leurs sens (couleurs, mouvements, sons...).

FRANÇAIS : ÉCRIRE UN TEXTE

Objectif : repérer la structure d'une narration pour en inventer une, personnelle.

- Revisionner le film ***Le garçon et l'éléphant*** et repérer la structure narrative générale.
- Proposer de réfléchir à une histoire personnelle en utilisant cette trame narrative. Distribuer la trame écrite : {..... arrive dans une nouvelle école. Il / elle a hâte de se faire des amis ! Pourtant, dès le premier jour les autres élèves se moquent de ... car Très vite... se retrouve isolé.e. Mais un jour
- Débuter par un travail oral de recherche d'idées, les répertorier dans un outil collectif qui restera disponible lors de l'écriture.
- Mettre les élèves en production d'une histoire dans laquelle des personnages singuliers se rencontrent et s'entraident.
- Organiser un partage des écrits (lecture individuelle ou collective, affichage, etc.).

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

Objectifs : décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.

- Sélectionner une œuvre du programme et la livrer aux élèves avec les explications minimales.
- Demander leur de rédiger / dire leur avis.
- Fournir des documents favorisant la compréhension de l'œuvre
- Demander de formuler un avis « éclairé », argumenté, oral ou écrit

PISTES PÉDAGOGIQUES

ORGANISER UN DÉBAT

Objectif : apprendre à débattre et argumenter

- Cette activité repose sur l'initiation des élèves au dispositif du « Débat réglé » :

Le débat réglé (ou argumenté) - Pédagogie - Direction des services départementaux de l'éducation nationale des Deux-Sèvres - Pédagogie - Académie de Poitiers

- Visionner le film **Les astres immobiles** et travailler sur la compréhension générale ainsi que sur la place du langage.
- Le débat portera sur la difficulté d'intégration des parents et sur le rôle de l'héroïne.



LES ASTRES IMMOBILES
Séléna Picque, Noémi Gruner

Pour aller plus loin

Des vidéos pour aller plus loin - Canopé – Les fondamentaux :

[Enseignement moral et civique](#)

[Respecter autrui](#)

[Graines de citoyen](#)

Virelangues de Béatrice Maillot (album musical) - Éditeur : Enfance et musique

Que les chaussettes de l'archiduchesse soient sèches depuis longtemps, nul n'en doute, le plaisir de jouer ainsi avec les difficultés du langage perdure à travers les générations. Mettre en bouche des mots comme des gourmandises, se régaler de leurs sonorités, sont des jeux essentiels.

Rédaction : Joël Benitez